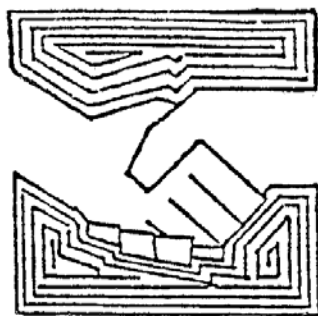


Bureau de dépôt
1081 Bruxelles 8
P 204037

Belgique - Belgïe
P.P. - P.B.
1080 Bruxelles - Brussel 8
BC 1574



MENSUEL DE CONTACT DU
COMITE DE JUMELAGE GANSHOREN-RUSATIRA
(a.s.b.l.)
FEVRIER 2010 - 25^{ème} année - n° 2



JUMELAGE

A NOTER A VOTRE AGENDA :

JEUDI 11 FEVRIER 2010 à 20 h à « la VILLA », pl. Guido Gezelle, 26
Réunion du comité de jumelage et sympathisants, avec à l'ordre du jour:

1. Nouvelles de Rusatira et des orphelins parrainés
2. Soirée belgo-rwandaise
3. Activités en 2010 et Divers

Samedi 27 MARS dès 18h30, les Tarins av. Mathieu de Jonghe, 42 :
7^e soirée belgo-rwandaise du jumelage Ganshoren-Rusatira

Un repas (apéritif, entrée, plat, dessert) avec spectacle (djembé, chansons françaises, danses rwandaises). Inscription 02/427.68.53. PAF : 17€ (- 12 ans 8€)

SOMMAIRE :

Editorial:

Appliquer le partenariat

Rapport de la réunion du 9/12 :

Nouvelles de Rusatira et Projets 2010

Nouvelles de Rwanda :

Planning familial, santé et développement contre la pauvreté

Une maison pour Veneranda

*Editeur responsable : Arlette Labeeuw, avenue Henri Feuillien 19, 1083 Bruxelles - Tél. 02 / 427.68.53
Compte 068 . 2027376 . 06 du 'Jumelage Ganshoren-Rusatira ASBL' exonération fiscale à partir de 30 euros*

EDITORIAL :

De HAÏTI à RUSATIRA en passant par 11.11.11 : appliquer le partenariat !

Oui, la solidarité existe, et nous avons été nombreux à la rencontrer. Dimanche passé, alors que reflourissaient déjà sur les abribus la publicité pour les vacances en République Dominicaine (où est-ce encore ?), toute la famille de Martine et Christian Van Hooren s'était mobilisée pour offrir "une soupe pour Haïti" au profit de l'action Haïti Lavi 12-12. Une solidarité d'amis, de citoyens du monde, parmi lesquels beaucoup de sympathisants du jumelage.

Le samedi précédent, l'assemblée générale du CNCD-11.11.11 - consciente de son rôle après la phase d'urgence actuelle dont s'occupent les ONG humanitaires - avait mandaté un groupe pour préparer une action commune des ONG belges pour relancer le développement à Haïti dès que possible.

Mais alors que l'action semblait se résumer à quelques questions belgo-belges - quelles ONG etc - un homme noir d'une ONG du Kivu s'est levé, pour demander instamment que l'on donne dans cette action à Haïti un rôle primordial aux Haïtiens eux-mêmes. Certains projets de développement s'enlisent parce qu'ils apparaissent comme pilotés de l'extérieur, sans impliquer les gens du pays. Alors que leur avis comme bénéficiaires permet de rendre le projet plus réaliste, plus conforme aux besoins. Et qu'à la fin du projet, ils devront gérer un héritage peut-être lourd si mal adapté.

Fin février, Eugène Niyigena de l'ONG rwandaise APROJUMAP viendra en Belgique et à Ganshoren parler des projets à Rusatira et dans d'autres entités jumelées. Ce responsable de projets, ce facilitateur des activités du jumelage nous parlera du partenariat, notamment dans le projet agricole PROVACEA et le projet social SOLIVES qui se déroulent à Rusatira et 5 autres secteurs du sud du Rwanda.

Ce partenariat est devenu aujourd'hui une clef de réussite des projets, à Haïti comme au Rwanda, pour une soupe à Ganshoren comme pour un centre de santé à Rusatira, car - comme le rappelait notre ami du Kivu - il ne s'agit pas d'investir dans le matériel mais surtout d'investir dans l'homme.

G.L.

Rapport de la réunion du 12 janvier 2010: Soirée belgo-rwandaise et projets pour 2010

Présents :: Henri CANART, Chantal DE SAEGER, A. & G. LABEEUW, Monique LEBOUTTE et Roger MANNAERT

Excusées : Marguerite MANNAERT et Cécile VINCKE.

1. Nouvelles de Rusatira

1.1 Bonne nouvelle : une famille nombreuse déshéritée du projet social « les Amis d'ATD » a pu être relogée dans une maison convenable la veille de la Noël. (v.p. 4)

1.2 Antoine, n'est plus chargé du suivi du jumelage, de ce fait l'achat du vélo n'est plus nécessaire.

1.3 L'APROJUMAP nous demande de verser la prime de la monitrice sociale Annonciata, le comité paie son salaire et en 2009 pour faire le pont entre le projet social « les amis d'ATD » et le projet Solives le comité avait accepté de payer cette prime de mai à décembre ainsi que le salaire de l'assistant social. Le comité marque son désaccord car il y a le danger que ce soit reconduit ad vitam et s'il y a trop de choses récurrentes, le comité n'aura plus rien pour des petits projets.

1.4. Le comité a reçu d'une habitante de Ganshoren du petit matériel médical (pansements, seringues, bandages,..) pour Rusatira, il faudra en faire des petits paquets pour les confier aux personnes qui partent au Rwanda.

2. Soirée belgo-rwandaise du 27 mars

2.1 Préparatifs : matériel pour les « Tarins » (tables, chaises) est commandé, l'échevine Chantal De Saeger s'occupe de la SABAM. La sono est retenue.

2.2 Repas :

Le menu est choisi :

- apéritif : sirop de maracujja nature ou amélioré, vin chilien à la façon du porto, vin de banane (dégustation) et des arachides rwandaises
- entrée : sambusas avec salade
- plat : blanquette de veau, riz
- dessert : salade de fruits

2.3 Animations

- Djembé joué par Jessica
- chansons interprétées par Jessica et Elena
- danses rwandaises (à confirmer)
- danses belges (à confirmer)

3. Projets d'animations pour 2010

- Un atelier cuisine rwandaise, les dates retenues sont les 24 avril ou 8 mai, AL contacte le Werelwerkgroep pour faire cet atelier ensemble
- Chantal De Saeger pense à des animations pour les 40 ans du jumelage (2012), elle aimerait en 2011 organiser avec le comité une 1^{ère} revue de la solidarité avec la participation des écoles et des mouvements de jeunesse de la commune et intégrer cette revue dans une plus grande fête en 2012.

4. Visite d'Eugène Niyigena en février 2010

Eugène Niyigena coordinateur de l'Aprojumap, partenaire rwandais, sera pour un mois en Belgique depuis la fin février invité par Entraide et fraternité pour faire un témoignage du projet social pendant le carême. Il sera à Ganshoren, les 27 février (soirée), dimanche 28 février et la journée du 1^{er} mars. Le dimanche 28 la paroisse sainte Cécile prévoit un drink dans le local polyvalent (derrière l'église) de 11h15 à 12h45. Eugène participera à une réunion du comité le soir. Le lundi vers 11h30 il est invité à la maison communale pour prendre l'apéritif et discuter avec les autorités communales et les personnes présentes, l'échevine de la solidarité nord-sud s'occupe des invitations. *[annulé car programme changé]*

NOUVELLES du RWANDA :

PLANNING FAMILIAL, SANTÉ et DÉVELOPPEMENT ANTI-PAUVRETÉ

un rapport des Nations-Unies éclaire la situation du Rwanda

Il est parfois difficile de faire le lien entre les situations pratiques que nous découvrons par les photos ou lettres reçues de Rusatira et les grandes actions mondiales comme les Objectifs du Millénaire. Un récent rapport de la Banque Mondiale des Nations Unies¹ nous informe mieux sur le sujet : en voici la synthèse.

En moyenne 5,4 enfants par femme : l'Afrique entre Sahara et Afrique du Sud a gardé un taux de fertilité très élevé, alors que d'autres continents ont accompli ces 30 dernières années des «transitions démographiques» (politiques de planning familial) pour diminuer ce taux : 1,8 enfants/femme en Chine, 2,2 au Brésil, 2,7 en Inde, 2,8 en Afrique du Sud (chiffres 2007) [voir surtout le graphique en page 4].

Mais dans beaucoup de pays d'Afrique, la priorité des 20 dernières années a logiquement été la lutte antisida et pour les urgences humanitaires². Aujourd'hui cette lutte commence à porter ses fruits, et la différence «natalité moins mortalité» repart à la hausse, au point de mettre presque hors d'atteinte certains des Objectifs du Millénaire :

- l'éducation pour tous
- l'amélioration des conditions de santé surtout pour les femmes (mortalité natale)
- la réduction de la pauvreté et de malnutrition
- la protection de l'environnement

Pour donner une idée du problème : entre 2000 et 2005, avec une croissance économique de 6% par an (sic), le % de pauvreté du Rwanda diminue de 60% à 56% ... ce qui correspond à une augmentation de 600.000 pauvres, vu la croissance de la population. La population de 9,6 millions d'habitants en 2008, dont 44% en dessous de 15 ans, passera à 19,5 ou 25 millions d'habitants en 2050 (malgré un taux de fertilité qui passerait de 5,5 enfants/femme aujourd'hui à 2 ou à 3 en 2050).

Le soucis de planning familial réapparaît donc dans les plans officiels du Rwanda surtout dans le dernier «Plan Stratégique de Développement Economique et de Réduction de la Pauvreté» (EDPRS 2008-2012). Parmi les leitmotivs : une meilleure décentralisation des soins de santé [NDLR le centre de santé de Rusatira a ainsi une antenne à Gitovu], la généralisation des «mutuelles de santé» auxquelles la population est invitée à cotiser [NDLR plusieurs lettres de Rusatira en parlent] mais surtout le nombre «idéal» de 3 enfants par famille, et surtout l'intégration du planning familial dans la politique de santé.

Cette intégration se marque à divers niveaux. Ainsi, dans le cadre de l'umuganda du dernier samedi du mois (activités d'intérêt général réalisées en commun par la population, et ce depuis les années 1960), les couples rwandais peuvent désormais suivre des cours de planning familial. Les méthodes modernes de régulation des naissances y sont présentées; elles étaient utilisées en 2008 par environ 27% des femmes mariées, le but étant d'en atteindre 70% à la fin de l'EDPRS. Ce pourcentage fait partie des indicateurs de développement principaux de l'«imihigo» ou «contrat de gestion» que doivent suivre les maires de district.

Le système de «mutuelle de santé» s'étend non seulement aux médicaments traditionnels, mais aussi aux méthodes contraceptives et protections anti-sida. Celles-ci sont financées depuis plusieurs années par la coopération internationale (américaine, allemande et belge) mais aussi par le budget national rwandais. Mais, dit John May, si les centres de santé publics présentent toutes les solutions à la population, les méthodes contraceptives modernes ne sont pas autorisées par la hiérarchie de certains centres médicaux gérés par des institutions religieuses (comme Ruzizi I à Cyanguu), et ce malgré le désir des religieuses catholiques qui y travaillent et qui sont conscientes des nécessités pour la population.

Le Rwanda doit donc résoudre 2 grands défis pour réussir son développement, dit John May : réduire la croissance de sa population et créer des emplois dans les nouveaux secteurs non agricoles.

Comme les indicateurs semblent montrer que le progrès du planning familial est en bonne voie, il conclut que les institutions internationales peuvent et doivent soutenir le Rwanda dans son effort.

¹ John F. May & Alex Kamurase «Demographic Growth and Development Prospects in Rwanda: implications for the World Bank» 2009, aimablement communiqué par l'auteur

² Un article récent du Financial Times (9/12/09) rappelle aussi que, de 2001 jusqu'à l'arrivée d'Obama, Georges Bush avait supprimé les subsides aux ONG américaines prônant la régulation des naissances, comme l'avait déjà fait Ronald Reagan.

NOUVELLES DE RUSATIRA

PROJET SOCIAL: Veneranda et sa famille passent Noël dans leur nouvelle maison

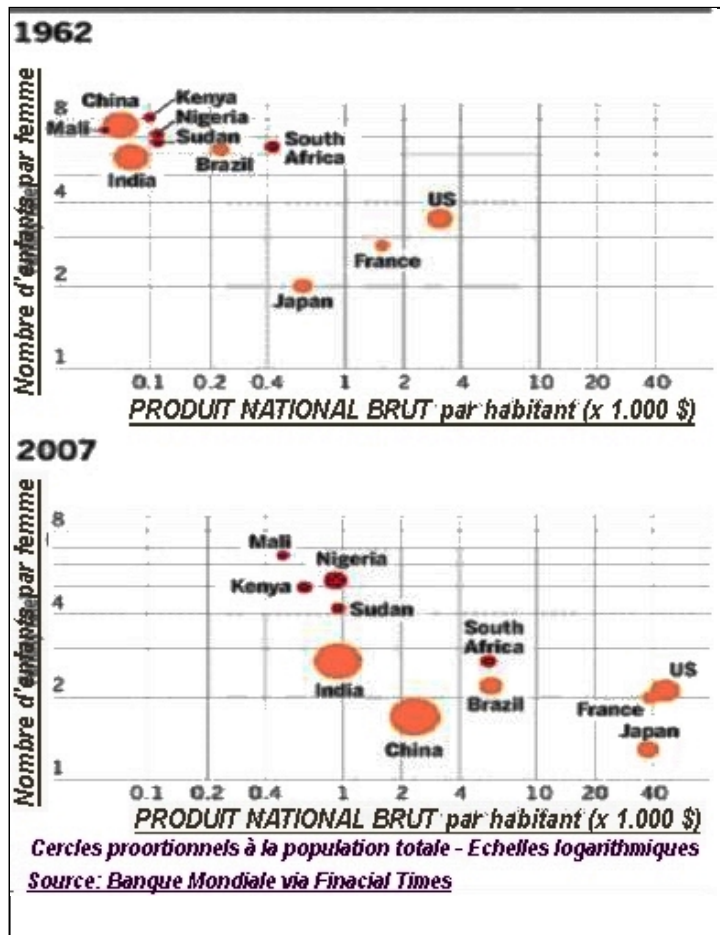
Lors de sa visite à Rusatira, Dominique avait vu la hutte de Veneranda qui menaçait de s'écrouler. Eugène a proposé d'utiliser le reliquat de notre budget ATD 2009 (500 €) et un don privé pour finaliser une nouvelle habitation, et avec l'aide des amis d'ATD (fabrication de briques, creusement,...), Veneranda et sa famille ont pu réintégrer un foyer solide juste avant la Noël.



MAISON ANCIENNE
telle que vue par Dominique en octobre
(le toit n'est pas étanche)



MAISON NOUVELLE occupée à la Noël 2009
Veneranda, David et leur famille
(les murs doivent encore être cimentés pour résister à l'érosion)

Quand l'évolution des hommes se résume dans des graphiques ...

Peu après nous avoir envoyé son rapport sur la démographie au Rwanda, John May nous a communiqué un article du Financial Times basé en partie sur le même rapport.

Le graphique qui illustre cet article vaut bien le détour.

Il résume 45 ans de l'évolution du monde en 2 figures, l'une pour l'année 1962, l'autre pour l'année 2007, et nous fait découvrir l'ampleur du changement.

En 1962, dans la plupart des pays du Sud, on comptait de 6 à 8 enfants par femme, ou plus exactement 6 à 8 «naissance par femmes», une terminologie qui traduisait l'importance de la mortalité infantile.

En 2007, ce nombre d'enfants s'est réduit de manière considérable : 1,8 en Chine, 2,2 au Brésil, 2,7 en Inde, 2,8 en Afrique du Sud ...

Avec pour conséquence que chaque citoyen de ces pays dispose d'une plus grande part du produit national brut. De 10 à 20 cents en 1962, on est passé à 10 fois plus, pour se payer l'école, la santé, une vie moins rude ... Du moins si le produit national brut est suffisamment réparti dans la réalité de la population, et là, il y a sans doute encore de grands progrès à faire pour «humaniser» des chiffres un peu bruts.